



La lettre du Collège de France

42-43 | 2016-2017
La Lettre n° 42-43

Colloque « Le Rêve des formes : Art, Science & cie »

Alain Prochiantz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/3956>

DOI : [10.4000/lettre-cdf.3956](https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.3956)

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2018

Pagination : 38-39

ISBN : 978-2-7226-0487-2

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Alain Prochiantz, « Colloque « Le Rêve des formes : Art, Science & cie » », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 42-43 | 2016-2017, mis en ligne le 01 juillet 2018, consulté le 14 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/3956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.3956>

Tous droits réservés

ALAIN PROCHIANTZ

Chaire Processus morphogénétiques

5-7 SEPTEMBRE 2017

COLLOQUE « LE RÊVE DES FORMES ART, SCIENCE & CIE »

Ce colloque a été co-organisé par Alain Prochiantz, Administrateur du Collège de France, et Alain Fleischer, directeur du Fresnoy – Studio national des arts contemporains à l'occasion du vingtième anniversaire de celui-ci. Les trois journées ont été conçues comme un temps d'échange et de réflexion, en conclusion de l'exposition éponyme, accueillie au Palais de Tokyo du 14 juillet au 10 septembre 2017.



Alain Fleischer.

Au cours de ces journées se sont succédées vingt personnalités, chercheurs et artistes, aux pratiques diverses et multiples : Ada Ackerman, Arnaud Petit, Catherine Perret, Stéphane Habib, Jonathan Touboul, Denis Duboule, Laurence Bertrand Dorléac, Maurice Olender, Philippe Manoury, Jean-Paul Delahaye, Jean-Philippe Uzan, Smith, Daniel Dobbels, Annick Lesne, Olivier Perriquet, Patrick Jouin, Mathieu Pernot, Franck Madlener, David Chavalarias, Jean-François Peyret, Jean Nouvel, Georges Didi-Huberman et Jean-Claude Conésa.

En ouverture du colloque, Alain Prochiantz a rappelé que « même si les artistes font appel aux technologies et aux matériaux contemporains, aux idées scientifiques nouvelles et si l'on peut aller jusqu'à imaginer

un art sans sujet, on ne mettra que rarement en doute l'importance dudit sujet. Une œuvre d'art est en effet presque toujours produite par l'artiste même s'il s'agit d'un ready-made. Celui qui la perçoit le fait aussi en tant que sujet. Les résonances vont au-delà de ce qui est objectivement touché ou senti, ce qui rend toute œuvre d'art inépuisable. La question se pose différemment pour les scientifiques. Depuis Galilée et le grand livre de la nature écrit en langage mathématique, ils déchiffrent le

livre sans que le sujet n'intervienne autrement que par son habileté de déchiffreur. La vérité est dévoilée et existe indépendamment du sujet qui la dévoile. L'allégorie de la vérité a traversé le XIX^e siècle et reste bien vivante. Dans la conception moderne qui est la nôtre, il ne saurait y avoir de sujet de la science. Dès lors le rapport entre art et science pourrait se résumer à la beauté objective, à la production d'une science décorative. Mais est-ce vraiment si simple ? Parler à un mathématicien, il vous dira que la démonstration est belle. Quel est le rôle dans la découverte scientifique de l'intuition, de l'imagination, du caractère, du style, ces qualités littéraires qui précèdent la démonstration purement logique ? « Voir l'invisible sous le visible » écrivait François Jacob. Voir au-delà du visible et c'est précisément là, que, lorsque

Programme du Colloque

MARDI 5 SEPTEMBRE

Le Golem, une forme qui se dérobe
Ada ACKERMAN, chargée de recherche, CNRS, THALIM

Le son, le langage, la pensée sonore
Arnaud PETIT, compositeur en résidence auprès de l'orchestre « Les siècles »

Traces et cartes : aires et errances chez Fernand Deligny

Catherine PERRET, professeur d'esthétique et de théorie des arts, université Paris 8

Le réel déforme

Stéphane HABIB, psychanalyste, Institut des Hautes Études en Psychanalyse, Paris
Institut Hospitalier de Psychanalyse de Sainte-Anne, Paris

Formes optimales des représentations visuelles dans le cerveau : une exploration aux frontières de la géométrie et des neurosciences
Jonathan TOUBOUL, chercheur, équipe Mathematical Neurosciences, Collège de France et Inria

Génétique et forme ; les limites d'un rêve

Denis DUBOULE, professeur, Collège de France, professeur, université de Genève, École polytechnique de Lausanne

Artistes et Robots. Acte 2

Laurence BERTRAND DORLÉAC, historienne de l'art, professeur, centre d'histoire, Sciences Po Paris

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

Priape, le dieu amorphe : politiques d'un phallocrate impotent
Maurice OLENDER, archéologue et historien, EHESS, Paris

Qu'est-ce qu'une forme musicale aujourd'hui ?

Philippe MANOURY, compositeur professeur émérite, université de Californie San Diego, Chaire de Création artistique (2016-2017), Collège de France

L'étrange agitation des formes du Jeu de la vie de John Conway

Jean-Paul DELAHAYE, professeur émérite, université de Lille

Indiscipline et hybridation :

« Désidération », expérience d'intrication
Jean-Philippe UZAN, directeur de recherche,
CNRS, Institut d'Astrophysique de Paris
SMITH, Artiste, doctorante,
Le Fresnoy - Studio national et UQAM, Montréal

L'indifférence des rêves

Daniel DOBBELS, chorégraphe
écrivain, directeur artistique,
Compagnie de L'Entre-Deux

Formes mathématiques, formes physiques, formes vivantes

Annick LESNE, directrice de recherche,
CNRS, Paris et IGMM, Montpellier

Ce qui résiste à l'œil

Olivier PERRIQUET, artiste
chargé de la recherche,
Le Fresnoy - Studio national

Formes contraintes

Patrick JOUIN, designer

Dialectique des formes

Mathieu PERNOT, photographe,
artiste en résidence au Collège de France

L'intrigue d'une forme,

« d'où, chose remarquable, rien ne s'en suit »
Frank MADLENER, directeur, *Ircam, Paris*

JEUDI 7 SEPTEMBRE

Les formes de l'intelligence collective

David CHAVALARIAS, directeur
de recherche CNRS, Centre d'analyse
et de mathématique sociales

Et compagnie...

Jean-François PEYRET, metteur en scène

Le Louvre Abou Dabi

Jean NOUVEL, architecte

La dialectique des formes : une question disputée

Georges DIDI-HUBERMAN,
philosophe et historien de l'art,
Directeur d'études, EHESS, Paris

Synthèse du colloque

Jean-Claude CONÉSA,
docteur en histoire de l'art,
ancien inspecteur de la création artistique,
ministère de la Culture.
Il aura également assuré
la présentation des intervenants.



L'exposition *Le Rêve des formes*
a été présentée à l'occasion
du vingtième anniversaire
du Fresnoy – Studio national
des arts contemporains. Elle a été

conçue comme un paysage
imaginaire, un jardin monstrueux
où se cultivent des formes
périssables et des surfaces
en germination, des organismes
protubérants et de plates
silhouettes.

Les artistes et chercheurs
rassemblés dans *Le Rêve*
des formes ont témoigné de leur
rencontre avec de nouvelles
possibilités de représentation,
issues de découvertes scientifiques
et techniques récentes,
qui bouleversent notre façon
de voir et de montrer.

Des images, des transcriptions,
des modélisations, des formes
spéculatives produites par
les inventeurs et savants

des sciences prospectives, issues
des mathématiques, de la physique,
de la biologie, de l'optique ou
de la chimie par exemple,
rejoignent ou inspirent des œuvres
qui résultent des greffes opérées
entre art et science, entre
spéculation et invention,
par une vingtaine d'artistes
contemporains.

Commissaires : Alain Fleischer,
directeur du Fresnoy – Studio
national des arts contemporains
et Claire Moulène, commissaire
au Palais de Tokyo

Le numéro 25 du magazine
PALAIS est entièrement
consacré à l'exposition
Le Rêve des formes.

nous parlons d'intuition, il faut nous tourner
vers la question du langage. Le problème
avec la langue naturelle est qu'elle laisse
un part au sujet, ce qui la rend suspecte
aux yeux de la pureté scientifique. Pourtant,
qui peut dire qu'il sait exactement ce que
son cerveau pense ? Nul relativisme n'est à
chercher, le caractère universel des décou-
vertes et leur statut de vérité demeurent
au moins provisoirement. C'est dans cette
contradiction entre la présence d'un sujet
et la nécessité de l'éliminer, au cœur du tra-
vail des scientifiques, qu'on pourra penser
ce qui les rapproche des artistes mais aussi
ce que les en sépare. »

Alain Fleischer a ensuite introduit le thème
commun du colloque et de l'exposition *Le
Rêve des formes*, qui a été inspiré par le
constat que la question de la forme est au
cœur de toutes créations, celles de l'homme
comme celles de la nature, dans le domaine
des arts comme dans celui des sciences.
L'une des intentions de l'exposition a été
de faire contrepoids à la tendance, fré-
quente chez les jeunes artistes d'aujourd'hui,
fascinés par le cinéma, de privilégier la
narrativité, — raconter des histoires — au
détriment des recherches sur la forme,
comme si les formes ne racontaient pas,
elles aussi, des histoires, et comme si les
formes n'avaient pas elles-mêmes une his-
toire. L'exposition a aussi cherché à mettre
en dialogue et en collaboration des artistes
créateurs de formes (plasticiens, compo-
siteurs, photographes, vidéastes, architectes,
designers, metteurs en scène de théâtre,



Jean Nouvel, © Alain Fleischer.

chorégraphes), et des scientifiques qui ne
cessent d'explorer, d'interroger les formes
que prend la matière, vivante ou inanimée,
dans l'infiniment petit comme dans l'infini-
ment grand [...]. Dans le colloque planent les
mêmes questions : à quelles formes rêvons-
nous ? À quoi nous font rêver les formes ?
À quoi rêvent les formes ? Et l'on pour-
rait encore ajouter ceci : le rêve est-il une
forme ? La forme est-elle un rêve ? C'est une
phrase de Victor Hugo dans *Les Travailleurs
de la mer*, à propos de l'océan et des vagues,
qui le fit rêver à ces questions : « Tout se
déforme, même l'informe ».

Le programme de ce colloque
ainsi que les vidéos des interventions
sont consultables en ligne sur
www.college-de-france.fr
à la page du professeur.